

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Belges Fr. 2.50 5.— 10.— 20.—
Etranger 4.— 10.— 19.— 38.—
Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue Saint-Pierre
FRIBOURG
PREX DES ANNONCES
M. V. X.

Nouvelles du jour

Les bolchévistes russes et l'Allemagne. La déception des métallurgistes italiens.

A Berlin, le gouvernement avait demandé aux Alliés et à la Pologne de pouvoir faire transporter, à travers le corridor de Dantzig, dans le centre du Reich, les nombreuses bandes bolchévistes qui ont été désarmées à la frontière, afin de les disperser entre les différents centres où elles seraient étroitement surveillées. On ne sait pas quel accueil cette requête a reçu et il est fort à craindre que les débris de l'armée rouge ne deviennent un sujet de graves préoccupations pour le gouvernement allemand.

les questions internationales. A cette fin, les gouvernements des Etats limitrophes se sont réunis à Bouldouri, près de Riga.

La Lettonie (Latvia) et l'Estonie ayant réglé leurs rapports réciproques, et la Pologne ayant reconnu l'indépendance de la Lituanie, il n'y a plus d'obstacle à l'union définitive des Etats limitrophes.

D'après les discours prononcés à l'occasion de l'ouverture de cette conférence par les représentants des Alliés, on peut juger que cette réunion a eu l'approbation non seulement de l'Angleterre mais encore de la France.

L'Ukraine, reconnue de facto par la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie et la Pologne, n'a pas de représentant officiel à la conférence. Un journal souligne cependant que l'Ukraine est un membre indispensable de la coalition des Etats limitrophes.

Les principales questions à résoudre par la conférence sont celle d'une convention militaire, celle d'une politique commune vis-à-vis des Alliés, de l'Allemagne et de la Russie; celle d'un accord économique; le règlement des douanes et du change; l'organisation du commerce, de la navigation, des chemins de fer, des postes.

La conférence de Bouldouri ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de l'Europe orientale.

On ne sait pas encore si M. Dato, en acceptant de continuer d'être le chef du ministère espagnol, a obtenu du roi un décret de dissolution des Cortès. C'était avec ce désir qu'il s'était rendu au palais. En composant un nouveau ministère, plus homogène que le précédent, M. Dato n'a pas résolu la question de sa majorité aux Cortès, rendue problématique par l'attitude de M. Maura, qui ne veut plus appuyer le groupe conservateur au pouvoir.

Les libéraux, qui ne sont pas plus unis que les conservateurs, prétendent que le gouvernement est impuissant à faire régner l'ordre public. Ils citent que les attentats sociaux sont devenus de plus en plus nombreux non seulement à Barcelone, mais aussi dans tous les principaux centres de l'Espagne. Barcelone se distingue pour la faveur donnée aux assassins. On a dû en absoudre un, faute d'avoir pu trouver, parmi les cent personnes qui avaient assisté à l'agression, un seul témoin à charge. L'audace des meneurs socialistes grandit dans toutes les villes. Quoiqu'une loi limite le commerce des armes, de grandes quantités de revolvers ont été vendus aux membres des associations socialistes. Il serait fort à désirer que le cabinet Dato devint assez fort en Espagne pour oser imposer sa volonté du respect des lois par les différentes administrations et pour que ces excellentes intentions ne fussent pas continuellement paralysées par des menées de politique intérieure.

L'un des députés socialistes français revenu de Russie, M. Frossard, a jugé bon de démentir, dans le Matin, ce qu'on prête à Kilbatschik au sujet de son rôle à côté de Lénine et de Trozky. Rappellons que Kilbatschik, un anarchiste russe émigré à Paris, était impliqué dans l'affaire de la bande à Bonnot. On ne le condamna pas comme assassin, mais pour avoir caché les bandits. Après cinq ans de réclusion, il était parti pour l'Espagne emmenant avec lui sa femme, une Française du nom de Perrette Maitrejean qu'il avait épousée en prison. Il était revenu avec elle en France en 1917 et avait été envoyé dans un camp de concentration. C'est de là qu'il avait réussi à gagner Pétrograd.

M. Frossard prétend que Kilbatschik n'a pas eu à dénoncer l'anarchiste français Vandame, dit Mauriceux, arrivé à Pétrograd, car ce personnage était depuis longtemps au nombre des suspects comme agent provocateur. Il a confirmé les soupçons que Lénine et Trozky avaient à son sujet, mais il a insisté auprès des dirigeants des Soviets pour qu'il ne fût pas exécuté. Quant à Kilbatschik, M. Frossard assure

qu'il n'est pas commissaire du peuple, mais un simple employé de l'organisation centrale des Soviets. Evidemment, certains socialistes français ont des raisons de ne pas tenir à ce qu'on sache comment on peut rapidement monter en grade quand on est dans le sillage de Lénine et de Trozky. Mais la femme de Kilbatschik, née Maitrejean, dément les attentations du député Frossard. Aux journalistes qu'elle a vus, elle a soutenu que son mari jouait dans la Russie des Soviets un rôle important, qu'il résidait tantôt à Moscou, tantôt à Pétrograd et qu'il était auprès de Lénine et de Trozky un conseiller très écouté.

S. E. Mgr Louis Maglione Nonce apostolique en Suisse

De Rome, arrive la nouvelle officielle de la nomination de Son Excellence Mgr Maglione comme nonce du Saint-Siège auprès de la Confédération suisse et de son élévation à la dignité d'archevêque titulaire de Césarée en Palestine.

Dès les débuts de la guerre mondiale, le Pape et le Conseil fédéral, unis dans un même effort, avaient commencé leur œuvre de charité en faveur des peuples éprouvés par la catastrophe. Dès lors, on sentit de plus en plus la nécessité d'avoir un délégué du Saint-Siège à Berne. Après avoir discuté la question avec les hautes autorités du pays, Sa Sainteté Benoît XV députa à Berne Mgr Marchetti; celui-ci exerça ses fonctions avec succès pendant environ deux ans, jusqu'à sa nomination à la nonciature du Venezuela, qu'il échangea prochainement pour celle de Munich.

Son successeur à Berne, Mgr Maglione, continua à gérer les affaires de la délégation provisoire avec tant de distinction que, il y a à peine deux mois, le Conseil fédéral agréa la proposition de rétablir la nonciature permanente. On pouvait prévoir que la haute dignité de nonce serait dévolue à Mgr Maglione. Son Excellence Mgr Maglione est originaire de Casoria, l'ancienne Casa aurea (Maison d'or), un charmant bourg à quelques kilomètres de Naples. C'est là qu'il est né le 2 mars 1877. Il fit ses classes au séminaire de Cerreto-Sanità, l'ancienne Telesia des Samnites. Puis il fut pendant trois ans élève du collège des Jésuites de Naples. En 1895, il passa brillamment l'examen de maturité au lycée de l'Etat. Ayant résolu de se préparer au sacerdoce, il vint dans la Ville éternelle et entra au Collège Capranica, ainsi appelé du nom de son fondateur, l'éminent cardinal Dominique Capranica (1400-1458), un des princes de l'Eglise les plus savants, les plus illustres et les plus bienfaisants du XV^e siècle. Le séminaire Capranica a fourni à l'Eglise de nombreux évêques, des cardinaux et des papes. Benoît XV a passé au Collège Capranica. Le jeune Maglione reçut là l'éducation religieuse et ascétique. Pour la philosophie et la théologie, il s'était inscrit à l'université Grégorienne. Il fréquenta les cours de philosophie pendant trois ans, qu'il termina par les examens de doctorat. Puis suivirent quatre ans de théologie, couronnés de même par le grade de docteur. L'éclat de ses études lui valut d'être appelé à la charge de préfet des cercles académiques, qu'il occupa pendant plusieurs années. Dans les disputes publiques et les tournois littéraires, M. l'abbé Maglione tenait toujours un rôle de premier plan.

M. Maglione fut élevé le 25 juillet 1901 à la prêtrise; il célébra sa première messe dans l'église de Saint-Apollinaire. Il se consacra ensuite durant deux ans à l'étude du droit, à la faculté de l'Apollinaire, puis il fit son service militaire. Il était encore sous les drapeaux lorsque, en 1904, il subit l'examen de doctorat en jurisprudence. L'année suivante, il entra à l'Académie ecclésiastique, en vue de se vouer aux études diplomatiques; en 1907, il reçut le diplôme qui lui ouvrait la porte de cette carrière.

M. l'abbé Maglione fut aussitôt attaché à la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège. En 1909 déjà, il fut promu rapporteur (minutante) de la section des affaires ecclésiastiques extraordinaires. Cette congrégation, la plus importante de la Secrétairerie, s'occupe de toutes les affaires qui concernent les rapports de l'Eglise avec les gouvernements. M. l'abbé Maglione garda cette haute charge pendant environ dix ans, jusqu'à son départ pour la Suisse, en février 1918.

Mgr Maglione s'est aussi occupé d'enseignement. Il avait débuté comme répétiteur de théologie au Collège Léonin. Puis, lorsque Monseigneur Paelli, actuellement nonce à Berlin,

donna sa démission de professeur à l'Académie ecclésiastique, en 1914, M. l'abbé Maglione, qui avait été son ami et compagnon d'études, lui succéda dans la chaire de diplomatique ecclésiastique, c'est-à-dire de droit canonique public. L'érudition et l'expérience du nouveau professeur rendirent son enseignement doublement précieux.



MGR MAGLIONE Nonce apostolique en Suisse

Mais la chancellerie et la chaire académique ne suffisaient pas à épuiser son zèle. M. l'abbé Maglione consacrait à la pastoration les loisirs de ses après-midi, ainsi que les dimanches et jours de fête. Dès le lendemain de son ordination sacerdotale, il s'était fait l'auxiliaire du clergé de la campagne romaine.

A partir de 1906, il fut catéchiste et confesseur dans la paroisse du Testaccio, au sein du quartier ouvrier le plus peuplé de Rome. De plus, il fut aumônier d'un pensionnat de jeunes filles et durant plusieurs années directeur spirituel au Collège Capranica.

Quand Mgr Maglione fut arraché à ce champ d'activité si vaste pour être envoyé comme délégué du Saint-Siège en Suisse, son prédécesseur, Mgr Marchetti, déclara: « Le Saint-Père n'aurait pu remettre cette mission entre de plus dignes mains. » De fait, Mgr Maglione, par la sollicitude qu'il montra en faveur des prisonniers de guerre, des enfants et de toutes les victimes du fléau, et par le tact qu'il apporta dans les tractations les plus délicates, fit voir les qualités du diplomate romain dans le meilleur sens du mot. On ne peut assez admirer l'étendue de son savoir, la maturité de son expérience, sa circonspection, son affable simplicité, sa prudence, ses vertus sacerdotales et par-dessus tout l'étonnante facilité avec laquelle il a su s'adapter au milieu où il était appelé à exercer sa charge. Mgr Maglione était vraiment l'homme qu'il fallait pour représenter le Saint-Siège à Berne.

Ce qui nous touche surtout, c'est que Monseigneur Maglione est cordialement attaché à la Suisse. On se rappelle les aimables paroles qu'il prononça à Genève, à l'occasion du Congrès de l'Union internationale pour le salut des enfants victimes de la guerre: « J'aime la Suisse, je dirais presque comme si j'en étais l'enfant. » A quelqu'un qui le félicitait de sa nomination et de la dignité qui lui était conférée, Mgr Maglione répliqua spontanément et d'une manière qui caractérise bien sa cordialité: « S'immaginer la gioia di mia madre e dei miei paesani! Représentez-vous la joie de ma mère et de mes concitoyens! » Nous pouvons assurer Son Excellence Mgr Maglione que la Suisse catholique, de son côté, se réjouit sincèrement de son élévation à la nonciature. Nous aimons à saluer en lui l'ami dévoué et chaleureux de notre pays, et nous vénérons en sa personne l'envoyé et le représentant du Chef de l'Eglise, le Pape Benoît XV. Puisse sa nonciature en Suisse être de longue durée, heureuse et riche en bienfaits!

NOUVELLES DIVERSES

Le général Denikine, qui a lutté contre les bolchévistes dans le sud de la Russie, est à Bruxelles, où il va se fixer.

On annonce de Constantinople que le chef des nationalistes Kemal Mustapha pacha aurait été victime d'un attentat; il aurait été atteint de deux balles.

M. Herrera a été élu président de la République du Guatemala, à une majorité de plus de 200,000 voix; ses concurrents n'ont pas obtenu plus de 6,000 voix chacun.

ÉTRANGER

Les affaires de Pologne

Les négociations russo-polonaises

Varsovie, 2 septembre. (Havas.) — Les délégués polonais à la conférence de Minsk sont de retour à Varsovie. Ils ont donné leurs impressions sur leurs négociations avec la délégation soviétique.

Au début, les commissaires bolchévistes, qui attendaient la nouvelle de la prise de Varsovie par leurs troupes, montraient très peu d'empressement. Par la suite, ils cherchèrent à cacher à leurs partenaires les succès des armées polonaises. Les radios de Varsovie étaient muettes à tel point que leur déchiffrement se trouvait impossible. Lorsque la victoire polonaise s'affirma, les représentants de Moscou se montrèrent plus pressés d'aboutir. Il y eut quatre séances qui furent presque entièrement remplies par leurs discours politico-philosophiques. Les questions territoriales leur semblaient tout à fait secondaires. Radok déclara même à plusieurs reprises qu'elles étaient sans importance. Les délégués russes paraissaient se préoccuper plutôt de la forme à donner au traité, afin de pouvoir librement exercer leur propagande dans les Etats limitrophes de la Russie et, en résumé, leur programme était empreint de la plus haute fantaisie. C'est ainsi qu'ils se déclaraient prêts à assurer à la Pologne des agrandissements aux dépens de la Lituanie, avec laquelle les Soviets ont cependant signé un traité le 13 juillet.

Les pourparlers n'ont naturellement abouti à aucun résultat. On attend la réponse des soviets concernant le nouveau siège des négociations. On croit qu'ils accepteront Riga.

La Pologne et les Alliés

Paris, 1er septembre. Le ministre polonais comte Szamowski a quitté Paris pour se rendre à Varsovie afin de transmettre la réponse des Alliés. Dans les milieux polonais de la capitale française, on est d'avis que le maréchal Pilsudski se refusera à suivre le conseil donné par les Etats-Unis, car il est nécessaire de conduire les opérations plus avant, afin d'assurer la sécurité de la Pologne.

Les catholiques belges et la Pologne

Bruxelles, 1er septembre. (Havas.) — La Fédération des associations catholiques et cercles catholiques et des associations ouvrières a voté un ordre du jour de sympathie à la Pologne, conviant tous les Belges à participer généreusement aux œuvres qui ont pour but de soulager la misère des Polonais et protestant énergiquement contre toutes les décisions des pouvoirs publics belges de nature à retarder ou à compromettre le succès des armées polonaises contre le gré de l'immense majorité de la nation belge.

Polonais et Lithuaniens

Londres, 2 septembre. (Havas.) — Le télégramme suivant, daté de Kovoo, 31 août, a été reçu par les milieux officiels lithuaniens de Londres: Les Polonais ont attaqué les troupes lithuaniennes près d'Augustowo, leur infligeant de lourdes pertes. Suwalki a été occupé par les Polonais. Une division polonaise entière s'avance vers Seknai.

Dans le sud de la Russie

Constantinople, 2 septembre. (Havas.) — Les communiqués de l'état-major du général Wrangel, en date des 25-26 août, disent notamment: Dans la presqu'île de Taman, nous avons occupé les stations d'Achtamisovskaia et de Vichesteblevskaia. Sur le front de Tauride, au nord-est, nos troupes continuent à poursuivre l'ennemi qui a été mis en déroute le 24 août. Nous avons pris six canons et deux automobiles. Dans la direction d'Alexandrowsk, nous avons repoussé vers le nord la deuxième armée rouge, en nous emparant de tranchées.

Varsovie, 2 septembre.

(Havas.) — Le général Wrangel a envoyé à Varsovie le général Markloff, pour s'entendre avec l'état-major polonais.

L'accord franco-belge

Paris, 1er septembre. Bien que rien de positif n'ait été révélé concernant l'accord militaire franco-belge, l'agence Havas apprend ce qui suit en ce qui concerne le plan défensif, la mobilisation et la concentration des troupes en cas d'attaque de la France ou de la Belgique: L'ancien plan défensif belge prévoyait une marche en avant des troupes par le triangle Bruxelles-Malines-

